

22.01 – 26.01.2025

CERAMIC BRUSSELS

LETIZIA ROMANINI

22 – 26 JANVIER 2025

STAND B24

22.01 – 26.01.2025

CERAMIC BRUSSELS

Ceramic Brussels est une foire internationale incontournable dédiée à la céramique contemporaine, rassemblant plus de 60 galeries, institutions et acteurs clés du domaine dans une scénographie unique. L'édition 2025, qui mettra en avant la Norvège pour souligner l'innovation et la richesse de sa scène artistique, élargit son focus à la céramique moderne et renforce son rayonnement international.

Ces dernières années, la céramique a retrouvé une place centrale dans l'art contemporain, portée par des artistes pionniers tels que Johan Creten, Miquel Barceló, Grayson Perry, Klara Kristalova, Carolein Smit et Anne Wenzel. Devenue omniprésente dans les ateliers, musées et centres d'art internationaux, cette discipline, en constante évolution, s'ouvre à des expérimentations audacieuses et transcende les pratiques traditionnelles.

La première édition, tenue en janvier 2024 à Tour&Taxis, au cœur de l'Europe, a accueilli 55 galeries internationales, près de 200 artistes et 12.900 visiteurs. Soutenue par des personnalités de renom, comme Johan Creten en 2024 et Elizabeth Jaeger en tant qu'invitée d'honneur pour 2025, Ceramic Brussels se distingue par son ambition militante. L'événement conjugue une plateforme de marché et d'échange avec un programme riche de visites, expositions et conférences, tout en questionnant et renouvelant son format à chaque édition.

Avec son engagement à promouvoir la diversité et l'innovation de la céramique contemporaine, Ceramic Brussels s'impose comme un rendez-vous essentiel pour les acteurs de l'art contemporain à l'échelle internationale.

22.01 – 26.01.2025

LETIZIA ROMANINI

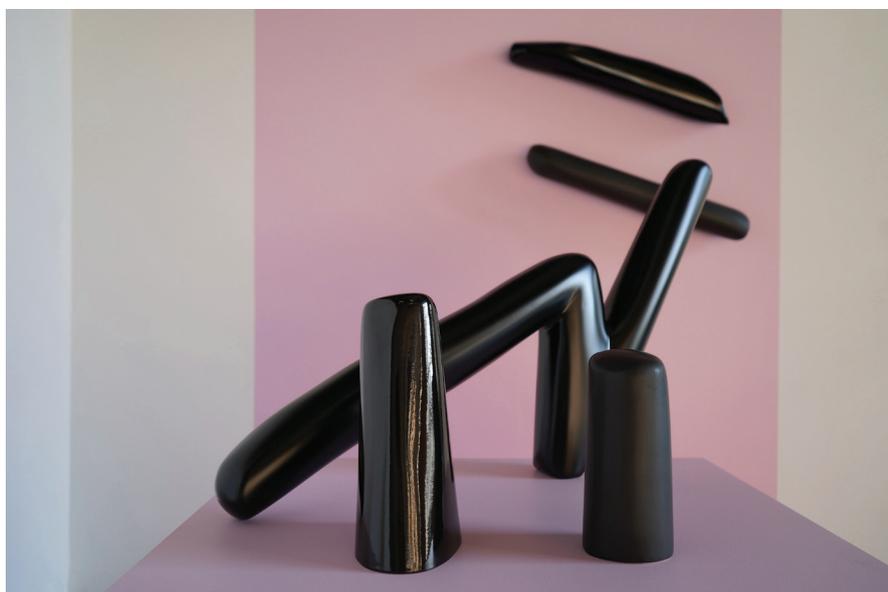
Créer des temps suspendus, des arrêts sur image, rendre compte de l'évanescence en observant le hasard, voilà ce qui se trame dans les oeuvres de Letizia Romanini. Grâce à cette beauté surannée qui peut surgir de la fragilité de petites choses, l'artiste envisage son travail comme une recherche visant à créer tant des documents d'expériences, des archives que des moments qu'elle partage avec les personnes qu'elle rencontre. C'est parce que l'apprentissage est très souvent au coeur de sa démarche qu'elle s'intéresse à des gestes spécialisés et abandonnés qu'elle recueille. Confiant parfois à d'autres la réalisation de ses pièces, chacun de ses projets nourrit le débat quant à la définition de l'artiste ou de l'artisan-e.

Dans un dialogue constant entre la représentation et sa relation à la matière, Letizia Romanini donne corps à un écosystème d'objets sculpturaux à travers des techniques artisanales qu'elle fait dialoguer avec des tirages photographiques. Si sa démarche est constamment dans une exploration artistique qui implique de co-crée l'oeuvre avec les personnes concernées, son processus implique nécessairement une réciprocité des savoirs et des savoir-faire. L'oeuvre se fabrique par des indices, des traces, des survivances, des résidus d'écriture, des échantillons, des inventaires. Un espace commun en émerge autour d'associations de formes et de matières créant des images multicouches où le toucher, la lumière et la fragilité remettent en question notre appréhension de la réalité.

C'est en cherchant à se saisir du paysage que Letizia Romanini entreprend en 2021 une marche en totale autonomie pendant une vingtaine de jours à travers laquelle elle explora la frontière qui borde le Luxembourg, territoire autant familier qu'étranger. Dans cette quête d'un paysage cartographié, limité, quadrillé, Letizia Romanini retourne en quelque sorte aux sources d'un territoire afin de l'éprouver pour aller au-delà des limites. Cette incursion fait émerger des dévastations environnementales afin de donner à voir, à travers des archives photographiques, ce qui réussit à vivre malgré tout: une zone fragmentaire de ce que l'anthropologue américaine Anna Tsing nomme la « troisième nature ». En créant une double temporalité entre la photographie et des techniques artisanales comme la marqueterie de paille, Letizia Romanini ne cherche pas à domestiquer le temps mais plutôt à laisser la vulnérabilité prendre sa place. Alors que l'ordre du temps nous échappe, un sentiment d'impuissance grandit en nous. Ses oeuvres nous plongent dans un espace-temps qui cherche à résister aux perturbations. C'est dans les marges et les interstices de ces paysages habités d'étrangeté que proviennent des agencements nouveaux entre des vivants et des milieux abîmés. Un noeud temporel, une éternelle présence.

Marianne Derrien

22.01 – 26.01.2025



LETIZIA ROMANINI
Black Doodles, 2022
Installation composée de sculptures
en métal et de volumes en céramique,
dimensions variables.